

LES PLAIES DES CONGOLAIS ET LE DERBY SANGLANT A GOMA

(mercredi 05 mai 2004)

Par Sébastien BWACHINGE

1. Les faits.

Ce mercredi 05 mai 2004 le matin, la ville de Goma s'est vue dans une situation de troubles sociaux justifiés par l'entrée par le Rwanda d'un convoi de véhicules suspectés de transporter des armes et munitions. Noter que c'est depuis plus d'une semaine que la population de Goma assiste à l'entrée quotidienne de dizaine de véhicules en provenance du Rwanda passant par la douane de la corniche appelée grande barrière sans faire l'objet d'un contrôle douanier.

Les treize camions qui s'approvisionnaient en carburant à la station de monsieur Mode MAKABUZA portaient la paille dans la partie visible, mais les motards ont tôt soupçonné que cette paille avait d'autres marchandises qu'elle dissimulait. Ainsi, ils ont manifesté leur insatisfaction en escortant à grands bruits de klaxon lesdits véhicules sur une distance d'à peu près 8 km équivalente à la traversée de la ville en direction de l'Ouest vers SAKE.

Les trois derniers véhicules ont été victimes de séquestration par les étudiants et les manifestants qui se sont opposés à leur circulation avant de contrôler leur cargaison. Pour y parvenir, ils ont placé sur leur passage des barrages en pierres en vue d'endiguer le passage. C'est alors qu'une rixe avec les militaires a débuté en lançant sur eux des pierres qui ont occasionné des tirs d'armes. Ceux-ci ont provoqué des blessures et des décès dans les deux camps, car les militaires et les policiers s'y sont opposés étant donné le camp qu'ils défendaient : les militaires rwandais protégeant les véhicules et les policiers congolais se rangeant derrière les émeutes.

Noter qu'il y avait déjà un précédent car ce mardi 27 avril 2004, deux lionceaux capturés dans le parc de Virunga par les soldats rwandais ont traversé la frontière de la corniche jusqu'à Kigali à bord d'un mini bus de la compagnie OKAPI à 8h30' sans un moindre contrôle des douaniers congolais.

2. Déroulement et bilan.

Les étudiants informés que les services publics placés aux douanes n'ont aucun pouvoir de contrôler les véhicules escortés par les militaires rwandais venant du Rwanda, ont appris que ces cargaisons des treize camions étaient suspects, ils ont alerté tous leurs collègues et ont appelé tous les organes habilités à opérer le contrôle réclamé : la MONUC, la 8^{ème} région militaire, la police et les services de renseignement ont été appelés sans arriver à temps ni prendre convenablement leur responsabilité.

Les manifestants déçus par cette passivité ont jugé bon d'opérer publiquement ce contrôle malgré l'opposition des militaires. Dans les échanges des projectiles, un militaire a été abattu, plusieurs étudiants grièvement blessés ont été internés à l'hôpital général de référence de Goma. Par ailleurs, les policiers et les étudiants ont été sérieusement passé à tabac par les militaires à majorité rwandaise qui ont traversé la frontière et ont fait l'intervention. Plusieurs élèves, femmes et jeunes qui rentraient à domicile avec panique se sont soit blessés, soient fracturés. Les balles perdues ont causé de nombreuses lésions. Bref toute la ville a été terrifiée par cette réplique aussi sévère.

2. Commentaires des faits.

Depuis quelques semaines, la partie du Nord-Kivu anciennement occupée par le R.C.D. (Rassemblement Congolais pour la Démocratie) accepte l'infiltration massive des soldats rwandais entrant soit en civil soit officiellement en R.D.Congo.

Cette infirmation persistante semble ne pas préoccuper les autorités provinciales qui pourtant devaient dénoncer cette invasion. D'où soupçon de complicité, et pourtant des incessants mouvements des véhicules en provenance du Rwanda inquiètent jour et nuit en transportant des hommes et d'autres véhicules non identifiés. Ces véhicules rentrent vides. Des vaches, des jeunes hommes et adultes avec très peu de femmes traversent sans scrupule la frontière rwandaise

vers le Congo alors que chaque homme venant en sens inverse est soumis à un contrôle sévère dans les deux pays.

Pour illustrer la peur d'une attaque imminente contre la population à l'Est de la R.D.C., on constate plusieurs situations de crise dénoncées par-ci par-là : à Bukavu, à Kindu, à Beni...lesquelles ont été officiellement dénoncées par la Radio OKAPI de la MONUC.

Le scandale du lundi 03 mai 2004 a été signalé à Burayi où on entendait des coups de feu en provenance de la route Bunagana quand beaucoup de militaires grièvement blessés affluaient vers Rutshuru pour se faire soigner selon les témoignages des O.N.G. locales qui passaient matinalement avant 7h30' pour aller au séminaire organisé par l'U.I.C.N. à Kiwandja.

Officiellement, le Rwanda s'était retiré du Congo. Ce retrait à grande pompe a été fait pour duper la communauté internationale. A vrai dire, les rwandais sont restés présents au Congo. Ils fomentent les attaques contre leur propre pays à partir du Congo pour justifier leur retour officiel au Congo et pourtant ils n'ont jamais quitté ce pays.

Conclusion.

La population de la R.D.C. est lassée par les provocations rwandaises qui prennent des allures inquiétantes visant à poursuivre son invasion de l'Est du pays par les armes et par la ruse.

Le mécontentement généralisé des Congolais s'exprime avec force déjà dans le langage et risque d'avoir des conséquences dans les comportements tant au niveau individuel que des groupes avec des conséquences incalculables.

Nous suggérons aux amis de la R.D.C. de se rapprocher de la population pour écouter ses doléances avant de l'aider dans la plaidoirie car le peuple congolais est fatigué de la guerre.

Pour toute la population congolaise du Nord-Kivu, il faut que les casques bleus sud-africains soient remplacés par des Français ou des Belges pour un retour

rapide à la paix entre la R.D.C. et le Rwanda étant donné que les Sud-Africains sont incapables d'endiguer l'entrée ou de s'affronter aux troupes rwandaises parce que tous les renseignements qui leur sont régulièrement fournis par la population sur les caches d'armes sont très rarement suivis jusqu'à obliger la population à réclamer de se faire justice.

L'alliance entre le Rassemblement Congolais pour la Démocratie et le Rwanda est la seule divergence qui fragilise le gouvernement congolais. Si la communauté internationale veut une paix définitive en Afrique Centrale, elle doit s'imposer impérativement sur le Rwanda, organiser systématiquement le rapatriement des civils et combattants rwandais actuellement à l'est de la R.D.C. et veiller à la tenue des élections au Congo en instruisant le Rwanda de ne plus saboter les efforts fournis par la R.D.C.